

Régie immobilière
ANTILLE

Achats - Ventes
Location - Gérance
Assurance

Rue de Sion 4
3960 SIERRE
(027) 55 88 33

MEUBLES RUSTIQUES

Nous vous garantissons les prix les plus bas

Trisconi & Fils

Importation en gros
Uniquement à MONTHEY
à 50 m. de la PLACETTELe poivre
vert

page 6

Vendredi 10 août 1979 60 ct. JA Martigny
No 57 - Journal fondé en 1860 - Bi-hebdomadaire

Imprimerie Montfort Martigny

COINTEDEBRE

Les folies de l'or noir

Jamais, hormis l'or, une matière n'aura joué un rôle aussi bénéfique ni aussi désastreux que le pétrole.

Bien sûr, depuis toujours, l'humanité a dû se débattre tantôt avec l'eau tantôt avec le blé mais à aucun moment de son histoire, elle n'a, à cause de certaines matières, fait autant de folies.

Le pouvoir

Le pouvoir du pétrole n'est plus à démontrer. Dans un système de société où la croissance est érigée en absolu, le pétrole, et partant l'énergie qu'il libère, est devenu un facteur de richesse mais aussi de pouvoir. Dans la conquête permanente du pouvoir que les groupes sociaux opposés se livrent, le pétrole est devenu une cause indirecte de déséquilibre. L'Iran est à ce titre un exemple frappant.

Sans le pétrole ce pays serait une des nombreuses nations en voie de développement où la conquête du pouvoir ne ferait guère de commentaires. La richesse que l'or noir a apporté à l'ancienne Perse a modifié radicalement les conditions de vie d'une partie de la population d'une part, et, d'autre part, a éveillé la convoitise de divers groupes sociaux. Devant l'absence d'autres forces politiques, le pouvoir du shah n'a trouvé en face de lui que les prêtres.

Aujourd'hui, l'ayatollah Khomeini et ses mollahs sont au pouvoir. L'Iran se désagrège. Mieux selon certaines sources, le fils et le gendre du nouveau leader chiite seraient en train de placer leur argent en Occident!

A tous les niveaux la comparaison entre le pouvoir du shah et celui de l'ayatollah démontre que ce dernier n'a rien à envier à son prédécesseur : exécutions sommaires, mesures arbitraires, censure, lois stupides dues à la sénilité du leader chiite, etc. Ainsi l'Iran à cause de son pétrole est devenu un pays fou.

Si les pays, ou du moins leurs gouvernements, sont troublés par la richesse du pétrole, l'environnement, lui, a de plus en plus de peine à « digérer » ses pollutions.

La pollution

Depuis deux mois dans le Golfe du Mexique une quantité énorme de pétrole coule dans une des plus belles mers du globe. Les experts prévoient qu'il faudra encore quatre mois avant d'arriver à stopper ce puit. Les côtes américaines sont touchées.

Bizarrement depuis deux ou trois ans on ne compte plus les supertankers qui s'échouent dans le monde, polluant des régions entières.

On peut imaginer à ce rythme que demain la mer ne soit plus qu'un immense cloaque.

Si, l'on ajoute à ce sombre tableau toutes les pollutions indirectes du pétrole, avec le plastic, les émanations gazeuses des voitures, etc., on peut se poser la question de savoir si le pétrole n'amène pas plus d'inconvénients aux hommes, à moyen et long termes, que de profits, à court terme.

Ce n'est pas le moindre paradoxe de ce produit étrange que de faire le bonheur des hommes aujourd'hui au risque de faire leur malheur de demain.

Ce n'est pas un hasard si les hommes ont désigné le pétrole par le terme « d'or noir ». Il possède comme son grand frère l'art de catalyser les plus grandes joies, les plus grandes espérances mais aussi les plus grandes folies et d'engendrer souvent le malheur.

Adolphe Ribordy

LES POINTS FORTS DU PROGRAMME RADICAL (I) Liberté, responsabilité ou emprise de l'Etat

Un certain nombre de points forts se dégagent du programme mis au point par le Parti radical-démocratique suisse (PRD), en vue des élections législatives fédérales de l'automne prochain. « Point fort », en allemand « Schwerepunkte », terme que l'on peut traduire aussi par l'expression « centre de gravité » : voilà qui éclaire la nature de la chose. Il s'agit à la fois des éléments principaux du programme radical, mais aussi — surtout peut-être — des aspects de la politique suisse sur lesquels le PRD va continuer, au cours des quatre années à venir, à faire peser le poids de son action.

Le premier et sans doute le plus important de ces éléments concerne la liberté du citoyen, son corollaire c'est-

à-dire la responsabilité personnelle que cette liberté implique, et son contraire, qui est l'emprise exagérée de l'Etat.

L'emprise de l'Etat ne doit pas s'étendre partout. L'Etat doit faire preuve d'efficacité dans chacun des grands domaines où son intervention est nécessaire pour résoudre des problèmes politiques. En revanche, nous ne voulons pas qu'il intervienne là où les particuliers et les collectivités privées peuvent agir sous leur propre responsabilité. Nous exigeons de l'Etat qu'il soit disposé, mieux que jusqu'ici, à se concentrer sur les tâches que lui seul est capable de résoudre. Et de même, nous devons, dans une société où le secteur des services joue un rôle sans cesse grandissant, accorder plus de poids au sens de la responsabilité du citoyen et à la solidarité existant au sein de la communauté.

Transposées sur le plan pratique, dans la situation d'aujourd'hui, ces idées représentent d'importantes et nombreuses tâches concrètes, qu'il s'agisse, par exemple, de maintenir et développer l'acquis social, de faire en sorte que la Suisse garde son rang dans le monde, de résoudre le problème écologique, de trouver les solutions possibles dans le domaine de l'énergie. Tous tant que nous sommes, nous devons vouer le meilleur de nos forces, nos facultés inventives, notre intelligence et notre disponibilité à l'accomplissement de ses tâches. Sans efforts, nous n'aboutirons à rien. Mais l'homme ne peut s'épanouir que sous un régime libéral, qui lui laisse la liberté de mouvement dont il a besoin et l'encourage à agir. Les contraintes qui résultent des systèmes de caractère socialiste et bureaucratique étouffent l'esprit d'entreprise et débouchent, après quelques débuts apparemment prometteurs, sur des difficultés constamment croissantes. Les expériences faites dans de nombreux pays en sont la preuve éclatante. Seul un régime politique fondé sur l'idée de liberté engendre ce dont nous avons

Suite en page 5

Fabrique et plus grand dépôt de la Suisse romande à Naters

GERTSCHEN SA

Grandes expositions
à Martigny - Uvrier/Sion - Brigue
(026) 2 27 94 - (027) 31 28 85 - (028) 22 11 65
Fabrique de meubles et agencements intérieurs

HOLOCAUSTE ASIATIQUE : Le grand silence des intellectuels

En France, le petit monde de l'intelligentsia est tout bruisant. Dame, après les « nouveaux philosophes », voilà que nos voisins se découvrent une « nouvelle droite »...

Une droite qui, à nos yeux de Romands en tout cas, semble devoir beaucoup plus au pétainisme de grand-papa qu'à la nouveauté.

Qu'importe, du reste, sinon que cela crée une fébrilité indignée qui voit toutes les « grandes consciences » resserrer les rangs et occuper les tribunes libres des hebdomadaires.

Mais, toute cette agitation laisse quelque peu songeur. Et singulièrement mal à l'aise.

En effet, ces intellectuels en pantoufles ne semblent se jeter dans la polémique que pour mieux ignorer, ou oublier, ce qui les hante vraiment, à savoir trente ans d'erreurs et de complaisance avec l'horreur.

Car ces révolutionnaires de salon ont été de toutes les grandes causes, avec la même foi, la même intransigeance : décolonisation, Indochine, Algérie, Castro, Che Guevara, Vietnam, maoïsme et révolution culturelle...

Or, aujourd'hui, bien rares sont ceux qui, comme Jean Daniel, rédacteur en chef du « Nouvel Observateur », ce véritable moniteur de l'intelligentsia, ont l'honnêteté de reconnaître : « la désastreuse expérience de ces trente dernières années nous conduit à comprendre toutes les révoltes, mais en même temps à ne faire confiance à aucune révolution ».

Il est, en effet, une question que personne n'a jamais osé poser : ces grandes causes, chères à nos guerilleros des hebdomadaires, quel est leur bilan véritable ?

Olivier Todd, éditorialiste de « L'Express » et ancien du « Nouvel Observateur », en dresse un partiel, qui ne recense ni les goulags ni les camps politiques. Mais, plus simplement, le nom-

bre des réfugiés, ceux qui, pour reprendre une formule connue, « votent avec leurs pieds ».

Des chiffres qui, à eux seuls, sont un terrible réquisitoire et soulignent un phénomène majeur de la seconde moitié du siècle : l'exode massif, sur quatre continents, de populations fuyant les régimes communistes dans des conditions de plus en plus dramatiques :

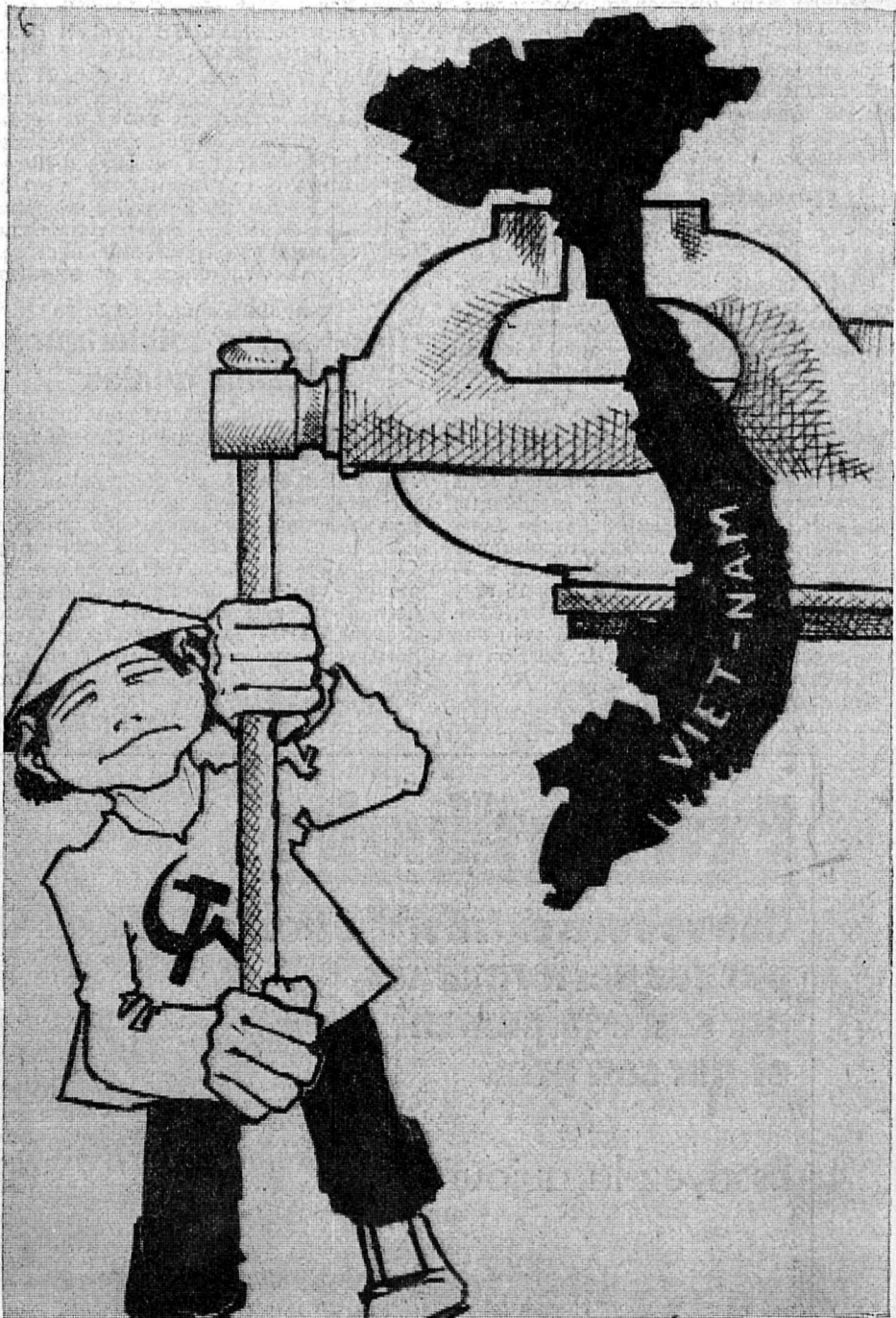
« Europe : depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, plus de trois millions d'Allemands ont abandonné la RDS. De 1945 au lendemain du Printemps de Prague, en 1968, près de deux millions de citoyens ont quitté l'Europe centrale. Amérique latine : un dixième de la population, près d'un million de Cubains, sont partis. Afrique : pour la marxiste-léniniste Guinée, un quart de la population s'est enfuie. Asie : les statistiques manquent quant à l'exode chinois, mais on dispose d'un indicateur ; à Hong Kong seul, on a enregistré près de trois millions de réfugiés. Il est à peu près certain que dans quelques années l'Indochine communiste ne sera pas loin des trois millions ».

Or, face à ces drames, face au climat d'oppression et de terreur qu'ils soulignent, l'intelligentsia française est restée muette, finalement aussi complice par son silence gêné qu'elle l'était au temps où elle signalait manifeste sur manifeste.

A quelques mois de la diffusion du film « Holocauste » par la TV française, il faut, hélas, constater que personne n'en a saisi ou retenu la morale...

Car la vraie leçon de « Holocauste » ce n'était pas de nous inciter à refaire l'Histoire à grand renfort de morale et de bons sentiments.

La seule leçon de « Holocauste » était de nous apprendre à voir l'horreur où elle est, aujourd'hui, et à la dénoncer ou la combattre immédiatement, sans attendre vingt ou trente ans.



L'autre jour...

L'autre jour, c'était le 1er août. Dans toute la Suisse on évoqua, dans les discours officiels, soit les problèmes du jour : relations de la Suisse et du tiers monde, problèmes de l'énergie, devoir de solidarité, soit nos traditions et les hauts faits historiques qui donnèrent à la Suisse son visage actuel. Pour mon compte, c'est à Martigny, au milieu des pétards, des enfants et dans une ambiance chaleureuse de fête populaire, que j'ai prononcé, comme on dit d'une manière un peu solennelle, l'allocation patriotique.

Un aimable retraité m'avait conseillé de ne pas faire de réminiscences historiques car, pensait-il, les jeunes y sont totalement indifférents. Il faut, disait-il, parler de l'Europe et du monde. Un ami de quarante ans m'avait, au contraire, recommandé d'évoquer l'histoire des Waldstätten car, disait-il, jeunes ou vieux, les gens attendent, le soir du 1er août, qu'on rappelle la Légende Dorée de la Suisse. Comme j'ai une égale estime pour le jugement de mes deux interlocuteurs, j'ai fait un peu d'histoire et un peu de présent et j'ai noté pour moi-même une fois de plus combien il était difficile de savoir objectivement quels sont les goûts d'une foule et quels sont les sentiments, les désirs des différentes générations.

Après le 1er août, à plusieurs reprises, on me fit remarquer qu'après tout l'histoire que j'avais évoquée, celle de la Suisse, n'était

pas en réalité celle du Valais et que notre passé n'était devenu commun que depuis 1815 environ. Juste et faux ! Juste en ce sens qu'il est exact que l'histoire du Valais, du Valais romand surtout, fut autant savoyarde que suisse pendant des siècles. Faux en ce sens qu'il n'est pas nécessaire d'être physiquement descendant de quelqu'un pour en recueillir l'héritage spirituel et historique.

Parmi tous les Valaisans d'aujourd'hui combien peuvent dire que l'histoire valaisanne des années 1600, par exemple, est vraiment leur histoire, celle des ancêtres directs ? Il en est de même pour la Suisse. Ce qui compte c'est l'adhésion aujourd'hui à un certain nombre de traditions qui dictent certains comportements, ce qui compte c'est finalement la volonté d'être Suisse. Disons que même si les Waldstätten n'étaient pas nos ancêtres, on peut les adopter comme tels. Si seuls les Américains dont les ancêtres avaient accompagné Georges Washington devaient se sentir citoyens des Etats-Unis, ce pays n'existerait pas. Ce qui fait la force et la cohésion d'une nation ce n'est pas son origine commune mais bien plutôt un projet commun, des attitudes communes, face au temps présent. Et finalement, les évocations historiques ne sont qu'un moyen parmi d'autres d'assurer à une nation sa cohésion.

Pascal Couchepin

PROGRAMME TV

Samedi 11 août

15.45 Les mondes de la vie
16.35 Le Village englouti
17.35 Vacances-Jeunesse
18.05 Téléjournal
18.10 La guerre secrète
19.00 Ciné 8
19.30 A vos lettres
19.55 Loterie suisse à numéros
20.00 Téléjournal
20.20 Les Yeux bleus
21.15 Les citadelles d'argile
22.05 Téléjournal
22.15 Sport

18.35 Les animaux du soleil
19.00 Un jour d'été
19.30 Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui
20.00 Téléjournal
20.20 Raffaella Carra
21.20 En direct avec Théo Candinas
22.20 Interprètes suisses
23.05 Téléjournal

Mercredi 15

10.00 Messe de l'Assomption
17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 Vacances-Jeunesse
18.35 Les animaux du soleil
19.00 Un jour d'été
19.30 Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui
20.00 Téléjournal
20.20 Rencontres folkloriques internationales de Fribourg 1978
20.45 Dessins animés
21.00 Athlétisme (Zurich)
22.45 Téléjournal

Dimanche 12

13.55 Athlétisme (Zoug)
17.10 Golf (Grande-Bretagne)
18.10 Téléjournal
18.15 Festival folk Nyon 1978
18.40 La Petite Maison dans la Prairie
19.30 Les actualités sportives
20.00 Téléjournal
20.15 Claudine à l'école
21.35 La longue recherche
22.20 Vespérales
22.30 Téléjournal

Jeudi 16

17.50 Point de mire
18.00 Téléjournal
18.05 Vacances-Jeunesse
18.35 Les animaux du soleil
19.00 Un jour d'été
19.30 Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui
20.00 Téléjournal
20.20 Sur les traces de Stevenson
21.20 Romance : Emily
22.10 A témoin... André Gueux
22.30 Téléjournal

Lundi 13

17.50 Point de mire
18.00 Téléjournal
18.05 Vacances-Jeunesse
18.35 Les animaux du soleil
19.00 Un jour d'été
19.30 Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui
20.00 Téléjournal
20.20 Au théâtre ce soir : Trésor Party
22.25 Les clés du regard : Le taureau
22.50 Téléjournal

Vendredi 17

13.25 Point de mire
13.35 Hippisme (Rotterdam)
18.00 Téléjournal
18.05 Vacances-Jeunesse
18.35 Les animaux du soleil
19.00 Un jour d'été
19.30 Harold Lloyd
20.00 Téléjournal
20.20 L'Étau, de Hitchcock
22.20 Jamais et toujours
23.10 Téléjournal

Mardi 14

16.25 Point de mire
16.35 TV-Contacts : Bataille pour la terre
17.00 Superdupont Rock ou le rock en France
18.00 Téléjournal
18.05 Vacances-Jeunesse

SELECTIONS TV

Samedi 11 août à 21 h. 15

Les citadelles d'argile

S'il est permis d'utiliser le terme de chef-d'œuvre en parlant d'un film documentaire, alors « Les citadelles d'argile », qui décrit la vie des termites, en est un. Rares sont les émissions qui fournissent autant d'informations et proposent en même temps ce qu'il faut bien appeler un fabuleux spectacle : voir vivre une termitière « à cœur ouvert », avec ses ouvriers, ses soldats, sa reine monstrueuse et son petit roi — qui met dans les quinze secondes pour aller de la tête de Madame à l'autre... extrémité — et aussi avec ses hôtes plus ou moins parasites, ses prédateurs, c'est basculer dans un monde inconnu, certes, mais un monde qui ressemble curieusement à un autre : le nôtre. La termitière, c'est Megalopolis, c'est une New York dont les gratte-ciel mesureraient 4000 mètres, si l'on se réfère à l'échelle de l'insecte et de ses constructions...

Dimanche 12 août à 20 h. 15

Claudine à l'École

Dans la « vieille » école de Montigny-en-Fresnois, Claudine, une ravissante adolescente de 15 ans, romantique, dégoûdée, originale, douée pour les lettres plus que pour la discipline, fait la loi parmi ses camarades, presque toutes filles de paysans ou petits fonctionnaires.

Par contre, les rapports entre Claudine et Mlle Sergent, l'institutrice, sont désastreux. L'arrivée d'une suppléante, la jolie, tendre et douce Aymée Lantheney, va définitivement empoisonner leurs relations. Claudine, avec la naïveté mêlée de perversité de ses 15 ans, s'entend avec la jeune femme. Or, Mlle Sergent jette elle aussi son dévolu sur sa suppléante, mais avec la passion et la sensualité d'une femme mûre. Et elle gagne.

Lundi 13 août à 20 h. 20

Trésor Party

Après avoir surpris son majordome en train de « chasser un rat qui s'était réfugié dans un tiroir », Miss Cook prie ce dernier d'aller quérir M. Cook. Elle désire lui apprendre la venue au manoir du célèbre poète canadien Horace Mac Toad, merveilleux auteur et, de surcroît, végétarien. Eustache ne paraît pas passionné par la nouvelle, mais écoute néanmoins poliment...

Mardi 14 août à 21 h. 20

Theo Candinas

Theo Candinas, 49 ans, professeur à l'École secondaire de Coire, est un écrivain romanche peu connu hors des Grisons. Il a pourtant été, pendant deux ans, président de la Société des écrivains suisses. Dans son canton, il est souvent considéré comme un écrivain qui dérange. Candinas refuse en effet d'être le chantre de la terre grisonne, de glorifier le mythe du paysan-libre-sur-sa-terre. Ce qui l'intéresse, c'est la rupture que connaît la société grisonne, l'irruption du monde moderne dans une société longtemps traditionnelle et ses conséquences économiques et morales.

Mercredi 15 août à 20 h. 20

Rencontres folkloriques internationales

Les rencontres folkloriques internationales de Fribourg, pour être de fondation relativement récente, comptent néanmoins d'ores et déjà parmi les meilleurs festivals du genre. Basées sur une sélection rigoureuse des groupes participant, elles offrent au public une série de spectacles de très haute qualité ainsi qu'une suite de manifestations qui permettent aux spécialistes de toute provenance de faire le point sur cet héritage commun et pourtant chaque fois différent qu'est le folklore de notre temps.

Jeudi 16 août à 20 h. 20

Sur les traces de Stevenson

Rééditant à leur tour le voyage de Stevenson dans les Cévennes, les Français se sont assurés la complicité de l'écrivain Yves Berger (« Le Fou d'Amérique ») pour ce périple sur les traces de l'Histoire. Si les Britanniques avaient tenté de mettre en lumière la personnalité de Stevenson confrontée au monde sauvage des Cévennes, les reporters de FR3, de leur côté, ont préféré mettre en lumière ce qui avait changé en un siècle dans cette région.

Vendredi 17 août à 20 h. 20

« L'Étau », de Hitchcock

Un bon Hitchcock pour entamer une soirée, ça ne se refuse pas. Celui-ci a été tourné en 1969 aux USA avec des acteurs fort connus — Piccoli, Noiret, Stafford — et se déroule tout entier dans l'univers de l'espionnage international. Le scénario, encore que bien construit, retiendra moins l'attention des admirateurs du célèbre cinéaste que certaines séquences typiquement « hitchcockiennes » où l'habileté consommée de ce maître du suspense fait mouche une fois de plus.

FESTIVAL Tibor Varga
SION VALAIS

du 18 juillet au 26 septembre 1979

VERBIER - EGLISE

Lundi 13 août à 20 h. 30

Concert symphonique

Orchestre du Festival de Sion et Orchestre de Chambre de Detmold

Direction et soliste : Tibor Varga
Vivaldi - Mozart - Dvorak

Réservation :
Office du Tourisme de Verbier
☎ (026) 7-62 22

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES
FASOLI
SION
PL. DU MIDI 46
027 22 22 73

Si vous aimez les meubles rustiques de qualité, le spécialiste vous aidera

A VENDRE

Jeep Land Rover 1973, 37 000 km

Jeep Willys 1960

Véhicules vendus expertisés

Lucien Torrent - Grône

☎ (027) 58 11 22

Bâches - Sellerie civile
pour tous véhicules
Confection de stores

PAUL GRANDCHAMP, MARTIGNY - Tél. (026) 2 27 87
Zone industrielle - En face du port franc

AVIS

Dès le 15 octobre 1979, le nouveau complexe hospitalier de Champsera sera mis en exploitation.

Souhaitant offrir à ses employés la possibilité d'habiter à proximité, la Direction de l'Hôpital invite les personnes ayant des chambres ou des studios à louer dans la région à prendre contact avec le Service du personnel (tél. 21 11 71 interne 151).

Hôpital régional de Sion-Hérens-Contthey

A vendre à Châteauneuf-Contthey

magnifique villa

comprenant notamment : cuisine grande pièce pour salon et salle à manger, 4 chambres, 1 local pour carnotzet, 1 garage, place de parc pour deux voitures, 2000 m2 de terrain. Prise de possession à convenir.

Pour traiter s'adresser à :
Eddy Duc, fiduciaire, Sierre
Tél. (027) 55 60 83

Banque Cantonale du Valais à Saillon cherche

une secrétaire

à mi-temps

Heures d'ouverture 8 h. 30 à 11 heures

Entrée immédiate ou à convenir.

Faire offres par écrit à M. Michel Pelloux, inspecteur scolaire, 1913 Saillon.

MERKUR

Merkur AG Fellerstrasse 15
3027 Bern Personalabteilung
Telefon 031 55 11 55

Etes-vous un vendeur en alimentation qualifié, ambitieux ?

Grâce à votre expérience, vous vous sentez capable d'assumer les fonctions de

GERANT

Vous disposez, en plus de connaissances approfondies de la branche, d'un esprit d'initiative, d'indépendance et de flair dans la conduite du personnel.

Remplissez-vous ces conditions ? Dans ce cas, nous désirons vous présenter « votre » cd-SUPER-DISCOUNT à Martigny de plus près.

Nous attendons votre appel téléphonique ou vos offres de services.

MERCURE SA

Bureau du personnel
Fellerstr. 15 - 3027 Berne
☎ (031) 55 11 55

Confédéré-FED

Editeur : Coopérative « Le Confédéré »
Rédacteur responsable : Adolphe Ribordy
Rédaction - Administration : rue du Grand-Verger 11 (1er étage)
1920 Martigny - Case postale 295 - CCP 19 - 58 - ☎ (026) 2 65 76
Publicité : Annonces Suisses SA, pl. du Midi, 1950 Sion ☎ (027) 22 30 43

Réemallage et réparation de baignoires

TECHNIQUE EMAIL HERVÉ TRINCHERINI
1963 VÉTROZ Tél. 027/36 13 59

Prêts personnels pour tous et pour tous motifs

C'est si simple chez Procrédit. Vous recevez l'argent dans le minimum de temps et avec le maximum de discrétion.

Vous êtes aussi assuré en cas de décès. Vos héritiers ne seront pas importunés; notre assurance paiera.

Prêts de Fr. 1.000.- à Fr. 30.000.-, sans caution. Votre signature suffit.

1.115.000 prêts versés à ce jour

Une seule adresse:

Banque Procrédit
1951 Sion, Avenue des Mayennets 5
Tél. 027-23 50 23

Je désire Fr.
Nom Prénom
Rue No.
NP Lieu

Extraordinaire

Une voiture extraordinaire: par ses performances, par son équipement et par son prix.

Essayez-la aujourd'hui!



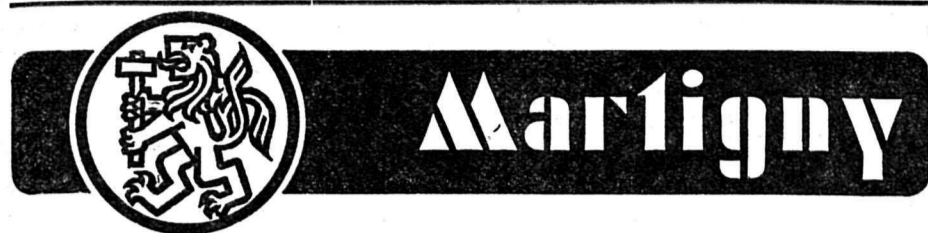
Ascona 2000 Special

Fr. 13'725.- 4 portes



J.J. Casanova, Garage Total, Martigny
☎ (026) 2 29 01

Distributeur local :
Garage Casanova, Pierre Addiks, St-Maurice
☎ (025) 3 63 90



Fully: HOMMAGE A UN AMI



A l'âge de 51 ans est décédé subitement M. Marcel Bruchez. Dans le malheur l'ami devient un frère et aujourd'hui nous avons le sentiment d'avoir perdu un membre très cher de notre famille.

Dans sa jeunesse Marcel militait dans la société de Jeunesse radicale et fut pendant plusieurs années un membre assidu et responsable de ce comité. Par la suite, il unit sa destinée à Mlle Hélène Praz. De cette union exemplaire

naquit un charmant garçon. Campagnard avisé il sut donner un essor considérable à son train de campagne. La Maison Bertholet, à Saxon, perd en Marcel l'un de ses meilleurs représentants. Ainsi le destin l'a voulu et ce dernier dimanche, Marcel s'est éteint dans son chalet de Chiboz où il aimait, avec sa famille, retrouver ses amis. N'avait-il pas reçu la meilleure des récompenses, combien méritée, de membre d'honneur de la Société de développement de Chiboz.

Non seulement généreux mais disponible, Marcel aura jusqu'au bout accompli une des tâches à laquelle il s'est dévoué avec conviction et assiduité, cela malgré les écueils dressés sur sa route. Il savait que le vrai courage est d'empêcher de faire souffrir les autres et que l'important n'était pas de trouver un ami, mais surtout de le conserver.

Marcel a été notre ami et le restera à jamais.

Que son épouse Hélène, son fils André-Marcel, toute sa famille et ses amis veuillent bien croire à toute notre sympathie et notre amitié dans cette dure épreuve.

R. Gay

MAYENS-DE-RIDDES

Concerts

Dimanche 12 août dès 11 heures, la fanfare l'Abeille de Riddes donnera son traditionnel concert-apéritif.

Le même soir à la chapelle d'hiver à 20 h. 30, l'Académie de musique de Sion donnera concert.

Rappelons que cet orchestre se produit dans le cadre du Festival Tibor Varga, il aura à son programme des œuvres de Schubert et Haydn.

L'exploit alpin de Pierre Aubert



Avant de s'attaquer à la vertigineuse paroi de 400 m qui domine La Fouly, le conseiller fédéral Pierre Aubert est harnaché solidement par le guide Michel Darbellay qui lui a fait découvrir les joies et... les angoisses de la montagne. (photo Valpresse, Sion)

FED félicite...

... M. Alfred Veuthey qui fêtera ses 90 ans le 15 août. Relevons que M. Veuthey est le père de M. Germain Veuthey, directeur du Bureau des Métiers, et de M. Michel Veuthey, professeur et critique musical. M. Alfred Veuthey a fait carrière dans les CFF comme employé administratif dans les gares.

... bien cordialement Jean Michel D'Andrés fils d'Aldo — dit Poupon — et de Cécile D'Andrés qui a réussi brillamment ses examens d'ingénieur ETS au Technicum de Fribourg.

Contrôle des champignons

La Municipalité de Martigny et la Société de mycologie communiquent :

Il est rappelé que le contrôle officiel des cueillettes de champignons se fera le dimanche entre 18 h. 30 et 19 h. 30 au poste de police municipale, à l'Hôtel de Ville, du 12 août à la fin du mois de septembre. Durant cette même période, un contrôle officiel se fera également au Café des Messageries tous les lundis de 19 à 20 heures.

Les champignons doivent être présentés en parfait état de fraîcheur et si possible séparés par espèces. Nous rappelons aussi de ne pas utiliser des sacs en plastique pour la cueillette (danger de fermentation).

Les champignons présentés en mauvais état, cassés ou avariés seront éliminés.

Les récoltes seront présentées complètes et il est décliné toute responsabilité pour les exemplaires non soumis au contrôle.

Durant la semaine, il est possible de se renseigner auprès de :

- la police municipale ;
- M. René Waridel, tél. 2 29 20 - 2 11 58
- M. André Primmaz, tél. 2 44 37.

L'Administration

17^e Festival d'été du cinéma



Michel Robin incarne un « Pipe » plus vrai que nature dans « Les Petites Fugues »

Présenté à Cannes, **LES PETITES FUGUES** a été accueilli par la critique internationale comme l'un des films les plus surprenants et les plus originaux du festival. Longtemps attendu, ce premier long métrage d'Yves Yersin remplit bien ses promesses. On parlait de son propos d'un talent d'observateur, de l'occurrence du monde rural, et du souffle du poète, en particulier pour les fugues de Pipe.

Pipe est un valet qui, depuis quarante ans, travaille dans la ferme de la famille Duperrex, bien qu'ayant atteint l'âge de la retraite. C'est d'ailleurs justement avec l'argent de sa rente AVS que le vieux domestique achètera l'instrument de sa liberté reconquise. Il fait l'acquisition d'un vélomoteur qui lui permettra rapidement de découvrir le monde au-delà du domaine et du village voisin. Et les fugues commenceront, de plus en plus fréquentes, apportant autant de jalons dans la recherche propre de Pipe vers son identité et son indépendance. Non sans répercussions chez les habitants de la ferme ; les vieux propriétaires, tenant l'exploitation d'une façon artisanale, seront confrontés à l'intransigeance de leur fils Alain, future propriétaire aux idées modernes ; de leur fille, mère célibataire, qui travaille en usine par obligation et qui sentira également des velléités de reprendre en main sa destinée propre ; Luigi encore, saisonnier italien, provocateur de crise malgré lui. Un univers réaliste composé de problèmes contemporains à notre pays et le rêve, la poésie des fugues de Pipe, pour, entre les deux, tenter de dégager chacun sa voie et sa vérité. Après un long chemin, Pipe se pose la question, à la fin du film...

Yves Yersin a conçu une mise en scène très attentive aux gestes, qui coule avec le temps un peu alangui de la campagne vaudoise, pour s'envoler littéralement à plusieurs reprises. La scène où Pipe enfourche pour la première fois son vélomoteur est irrésistible, mais l'une des plus belles séquences reste celle qui le montre se grisant d'images de lui-même qu'il affiche au mur de sa chambre. Tout en gardant des spécificités propres au cinéma suisse, « Les Petites Fugues » ouvre encore d'autres horizons et élargit l'espace habituellement inventorié par nos cinéastes avec une magnificence peu commune. (Lundi 13 et mardi 14 août).

Mercredi 15 août : **PADRE PADRONE** — Alors que les précédents films des frères Taviani rapportaient plutôt des échecs individuels ou des défaites collectives, ce film est le récit d'une victoire, d'une utopie réalisée, le cas d'un berger sarde illettré, Gavino Ledda, devenu professeur de linguistique et auteur du livre autobiographique. Avec ce film admirable en tous points, Paolo et Vittorio Taviani ont remporté la

Palme d'Or du Festival de Cannes en 1977.

Jeudi 16 août : **DELIVRANCE**. — Des personnages bien campés dans de magnifiques paysages, mais surtout un film avec une mise en scène spectaculaire de John Boorman. Une réalisation à voir et à revoir absolument, ne serait-ce que pour les séquences initiales. Avec Burt Reynolds.

Vendredi 17 août : **NOUS IRONS TOUS AU PARADIS**. — Un film plein d'humour, réalisé par Yves Robert et interprété par un remarquable quatuor : Jean Rochefort, Guy Bedos, Claude Brasseur et Victor Lanoux. Une démolition critique de l'univers masculin et du Français moyen.

Samedi 18 août : **LE MUR DE L'ATLANTIQUE**. — Le dernier film du regretté Bourvil, et mis en scène par Marcel Camus.

Dimanche 19 août en matinée : **20 000 LIEUX SOUS LES MERS**. — Un film d'aventures pour enfants et familles de Walt Disney, avec Kirk Douglas, d'après l'œuvre de Jules Verne.

Dimanche 19 août en soirée : **ROCKY** — Un spectacle de qualité de John Avildren qui se déroule dans les milieux de la boxe, interprété par Sylvester Stallone, remarquable de naturel et d'émotion, fragile et puissant tout à la fois.

Abricots : de la Chine au Valais

Les abricots valaisans « occupent » le marché. D'origine chinoise — voilà tantôt 4000 ans — l'abricot a fait escale en Arménie comme l'indique du reste son nom scientifique « Armeniaca Vulgaris » ; puis, par Alexandre le Grand et les Arabes, a conquis les bords de la Méditerranée. Son arrivée en Valais, et plus précisément à Saxon, remonte au XIX^e siècle, au temps des bains et du casino. Des visiteurs étrangers ont apporté les fruits et les indigènes ont su mettre les noyaux en valeur.

En Suisse, actuellement, la principale plantation d'abricots en vergers compacts se limite à une région d'une quarantaine de kilomètres comprise entre Martigny et Sierre et ceci sur la rive gauche seulement du Rhône. Un débordement un peu plus tardif y assure une certaine protection ce qui ne serait pas le cas de l'autre côté. En outre, l'abricot valaisan a délaissé la plaine à cause surtout des dangers de gel, de la pollution et du mouvement de la nappe phréatique consécutif à une correction du fleuve. Ce fruit a conquis le coteau où une destruction des fleurs est moins à craindre mais où un retour de froid à la fin de l'hiver, néfaste aux bourgeons, peut se manifester. Ce fut le cas précisément cette année, ce que rappellent des prévisions de récoltes moyennes.

La cueillette en cours maintenant exige un coup d'œil de connaisseur et une bonne sensibilité au bout des doigts. On n'enlève pas tous les fruits en une seule fois ! A trois ou quatre reprises, il s'agit de gravir à nouveau l'échelle, tous les cinq à six jours et par tous les temps car l'abricot, à point, n'attend pas. Les frais de cueillette inférieurs certes à ceux de la récolte demeurent ainsi assez élevés, un peu de cerises avec pédoncule. Toutefois, les conditions de travail sur des pentes de 30 à 40 % ne sont pas une sinécure.

Une subvention fédérale stabilise et réduit le prix de la vente aux consommateurs ; ce n'est pas le cas à l'étranger où de fortes fluctuations sont possibles selon l'importance de la récolte. Cette année, gorgés de soleil, les fruits, de la variété Luiset pour le 90 %, sont beaux et bien colorés ; consommés à maturité, ils dispensent complètement la vitamine A qu'ils recèlent dans une teneur plus élevée que chez les autres fruits. Cet élément exerce une action anti-infectieuse générale et joue un rôle important pour la vue, la cornée et la conjonctive en particulier. (cria)

Ravoire : 6^e marche des fours à pain

La ASD organise cette marche traditionnelle samedi 11 et dimanche 12 août de 6 à 15 heures. Les amateurs de marche et de bon pain cuit au four banal se donneront rendez-vous ce week-end à Ravoire.

COMPTOIR DE MARTIGNY

Dix jours complets d'ouverture

Pour son 20^e anniversaire le Comptoir de Martigny se déroulera pour la première fois sur dix jours complets d'ouverture. En effet, les portes seront ouvertes au public non pas en fin d'après-midi vendredi, mais bien déjà le matin à 10 heures. Cette « journée de la presse » sera donc également le premier jour d'ouverture de toute la manifestation. Elle sera d'autre part marquée par une exposition spéciale consacrée aux chiens du St-Bernard.

Sur la... galerie

Décidément tous les m2 disponibles seront utilisés au maximum par le 20^e Comptoir de Martigny. En effet, même la galerie qui surplombe la halle couverte sera mise à disposition d'un exposant, en l'occurrence « Ciba-Geigy » qui a justement choisi la grande manifestation valaisanne pour présenter au public ses 75 ans d'activité en Valais. La grande industrie monthesane jouira d'une surface au sol et la reliera par un escalier à un salon de réception construit et posé sur la galerie supérieure. Elle occupera également la place d'hôte d'honneur avec ce pavillon sis au centre de l'exposition martigneraïne.



MARTIGNY

Etoile : Festival d'été du cinéma.
Corso : A la recherche de Mr. Goodbar.
Dimanche à 16 h. 30, lundi et mardi à 20 h. 30 : Zizi Pan Pan.
Exposition du Manoir : Edmond Bille.
Fondation Pierre-Gianadda : Cinq siècles de peinture.
Police municipale : (026) 2 27 05.
Police cantonale : (026) 2 20 21.
Centre de planning familial : avenue de la Gare 38, tél. (026) 2 66 80.
Ambulance : (026) 2 24 13 - 2 15 52.
Pharmacie de service : téléphoner au 111.
Service des A.A., groupe de Martigny : tous les vendredis à la Clé des Champs, tél. (026) 5 44 61 et 8 42 70.

MONTHEY

Monthéolo : Bande de flics.
Plaza : L'amour en question.
Police municipale : (025) 70 71 11.
Police cantonale : (025) 71 22 21.
Ambulance : (025) 71 62 62.
Pharmacie de service : Pharmacie Carraux (025) 71 21 06.

SAINT-MAURICE

Zoom : Diabolo Menthe.
Police cantonale : (025) 65 12 21.
Clinique St-Amé : (025) 65 17 41 - 65 12 12.
Ambulance : No 117.
Pharmacie de service : Pharmacie Gaillard (025) 65 12 17.

SION

Arlequin : La grande bataille.
Capitole : Le récidiviste.
Lux : Le merdier.
Police cantonale : (027) 22 56 56.
Ambulance : (027) 21 21 91.
Pharmacie de service : Pharmacie Wuilloud (027) 22 42 35 et 22 41 68.

SIERRE

Bourg : S.O.S. Concorde.
Casino : L'aile ou la cuisse.
Police municipale : (027) 55 15 34.
Police cantonale : (027) 55 15 23.
Ambulance : (027) 55 63 63.
Pharmacie de service : Pharmacie Allet (027) 55 14 04.

B.T.A. presse et... poids-lourds

Le service aux gens de presse qui fréquenteront le 20^e Comptoir de Martigny sera grandement facilité par l'accord qui vient d'intervenir avec les PTT. Ces derniers mettront en effet à la disposition des gens de plume, de manière totalement gratuite, leur... B.T.A. c'est-à-dire le Bureau Télégraphique Automobile que les journalistes sportifs connaissent bien pour avoir eu à l'utiliser soit lors des grandes compétitions de ski alpin, soit au Tour de Suisse par exemple. Le B.T.A. jouxtera le stand de notre confrère la « Gazette de Martigny », responsable du service de presse et il s'agit bien sûr et en l'occurrence d'un imposant... poids-lourd. Aucun mystère lorsque l'on sait que le chef de presse, Bernard Giroud, est également avec M. Albert Luyet, un des promoteurs de la « Journée des Routiers-suisse » qui se déroulera, elle, le samedi 7 octobre sous la forme de la 2^e édition du Gymkhana rhodanique réservée à tous les conducteurs de poids-lourds.

Décès de M. Edmond Joris

Il y a quelques jours M. Edmond Joris décédait après une courte maladie à l'âge de 63 ans.

Cet homme dont la vitalité, le sens de l'initiative et surtout la générosité étaient légendaires aura mal été récompensé par ses concitoyens. En effet, Edmond Joris s'il a réussi tout ce qu'il a entrepris sur le plan privé n'a jamais pu réellement faire valoir ses qualités sur le plan politique.



Industriel à Orsières, il avait réussi, en quelques années, à partir d'une scierie familiale, à développer une entreprise qui occupait jusqu'à 60 personnes.

Mais Edmond Joris ne s'était pas borné à gérer une entreprise, il avait construit une ferme, près d'Orsières, plus tard transformée en lotissement pour chalet.

Il avait, et ce sera son titre de noblesse, réaménagé complètement un village déserté par ses habitants : Vichères. Il avait su lier le développement de la montagne et la protection des sites.

Il avait également fait de Bavon une station aux nombreuses promesses. Sur le plan des idées, c'était un libéral, ouvert aux grandes mutations de notre temps. N'avait-il pas été président d'un mouvement européen ?

La mort d'Edmond Joris endeuille l'Entremont. Ce district gardera de cet homme le souvenir d'un des siens qui, contre vents et marées, a réussi à se frayer un chemin, faisant en même temps profiter les autres de ses réussites.

Nous présentons à sa famille, nos sincères condoléances.

L'Association valaisanne des scieries

a le pénible devoir de faire part du décès de son membre

Monsieur Edmond JORIS

ancien membre du comité cantonal

Les membres sont priés d'assister aux obsèques qui auront lieu le samedi 11 août 1979 à Orsières, à 10 heures.

Dans l'impossibilité de répondre aux très nombreuses personnes qui ont pris part à sa douloureuse épreuve, la famille de

Monsieur Marcel Bruchez

vous remercie très sincèrement de votre présence, de vos dons de messes, de vos envois de couronnes, de fleurs, de vos messages de condoléances, et vous prie de trouver ici l'expression de sa profonde et vive reconnaissance. Fully, août 1979.

SPORTS

Coupe suisse: seul Grimisuat!

Des clubs valaisans de deuxième ligue engagés dans le premier tour principal de la Coupe de Suisse, seul Grimisuat a passé victorieusement ce cap. Et de quelle façon! Viège, pensionnaire de première ligue n'a pratiquement pas existé face à l'équipe de René Grand dont l'organisation, dans tous les compartiments, fut impeccable.

Défense très sûre — elle cafouille cependant sur le seul but marqué par Viège et ce fut sa seule erreur — milieu de terrain discipliné et clairvoyant, attaque percutante (cinq buts), on connaît donc le secret du succès. «Je ne puis adresser aucun reproche à mes hommes dira l'entraîneur René Grand et pour cette première sortie officielle, ils m'ont comblé. Les trois buts marqués par Marclay furent de véritables chefs-d'œuvre et spécialement le troisième, astuce que l'on voit rarement sur un terrain, même de ligue nationale.»

Un gros morceau

Samedi, Grimisuat reçoit Malley (Lauzanne) pour le deuxième tour. Cela sera une autre affaire car l'équipe de Hagenlecher vient de remporter le tournoi lausannois des équipes de pre-

mière ligue. Mais Grimisuat n'est pas battu d'avance car s'il présente un jeu identique à celui de samedi dernier, les Lausannois auront du fil à retordre, d'autant plus que les dimensions du terrain (dans sa largeur) seront un handicap pour eux. Certes le premier souci de Grimisuat est le championnat mais un chemin qui peut se poursuivre en Coupe de Suisse n'est pas à négliger. Aussi, nous lui donnons sa chance pour la suite afin qu'il continue de sauver l'honneur des clubs valaisans de deuxième ligue.

Ayant n'a pas fait le poids

Martigny se souvenait de sa mésaventure de la saison dernière à Savièse où il fut finalement éliminé aux tirs de pénalités. Les hommes de Chian-ducci n'ont laissé aucune chance aux Ayentaux qui n'ont pas pu faire front à la domination adverse, concrétisée par six buts fort bien amenés. Pour Martigny une nouvelle échéance dimanche contre Renens et les Octoduriens devraient passer victorieusement ce cap, tout comme Leytron qui se rend à Bex pour y affronter Unistar.

Georges Borgeaud

Etienne la deux-centième!

Dimanche, lors de la fête de lutte du Mont-Pèlerin, Etienne Martinetti a enfin glané sa 200e couronne. Un palmarès éloquent en lutte libre, en lutte suisse ou aux jeux nationaux. Enfin, parce que récemment l'ainé des Martinetti me disait «les 199 je les tiens, mais la deux-centième, tu ne sais pas comme elle est difficile à avoir et je ne pense pas que les prochaines échéances me soient favorables.» Le Mont-Pèlerin lui a donc été profitable pour obtenir cette consécration après presque vingt ans de carrière.

Je serais malhonnête de dire le patriarche des Martinetti, mais il est tout de même l'ainé et l'un des plus vieux lutteurs de Suisse romande, toujours là et en forme.

Isabelle Savary médaille de bronze aux «suisses»

Le Sihlhölzli de Zurich accueillait le week-end dernier les championnats suisses de pentathlon.

Le CABV Martigny avait délégué sa meilleure représentante, Isabelle Savary pour défendre ses chances dans le pentathlon féminin, ceci dans la catégorie «juniors».

Après un début de saison fantastique, Isabelle sentait certaines responsabilités peser sur elle, cela la dérangeait quelque peu et on s'en aperçut très rapidement.

De plus, elle n'était pas dans un très bon jour, se ressentant quelque peu d'une récente grippe qui l'avait contrariée dans sa préparation.

Elle commença son concours par le 100 m haies qu'elle courut en 14"82 (meilleure performance 14"41) et se crispa quelque peu... au boulet, son point faible, elle réalisa 8 m 05, puis 5 m 40 en longueur, avant de se retrouver partiellement au saut en hauteur avec 1 m 77 (tout passé au 1er essai) approchant son record personnel 1 m 79, terminant son pentathlon par le 800 m où elle n'avait plus rien à gagner, en 2'38"...

Ainsi elle comptabilisait 3560 points contre 3686 en mai dernier, à Bâle... et obtenait une très bonne troisième place derrière Corine Schneider, intouchable avec 4007 pt et Barbara Brucker 3714. Elle est ainsi sélectionnée pour une rencontre internationale de pentathlon féminin (junions). Toutes nos félicitations vont à Isabelle pour son brillant résultat et l'expérience acquise dans cette compétition nationale lui sera très profitable pour la suite de sa carrière. Merci Isabelle de nous avoir offert une saison aussi formidable!

CABV Martigny

Communiqué AVCS

Les coureurs de la sélection valaisanne OJ de ski alpin sont convoqués le mardi 14 août à 8 heures au Cisalpin à Montana.

Matériel: skis, nécessaire de gymnastique et natation.

Finances: Fr. 175.— à payer à l'entrée au cours.

Licenciement: samedi 18 août à environ 15 heures.

Le chef cantonal OJ: Gaston Gillioz

L'ÉVÉNEMENT SPORTIF DE LA SEMAINE

La roue tourne...

Exceptionnellement, «l'événement sportif de la semaine» ne se fonde pas sur des faits acquis mais débouche sur un avenir, au demeurant tout proche, le début du championnat de Suisse de football. Il serait tentant de se livrer au petit jeu des pronostics mais il nous semble plus sérieux de saluer le départ de quelques internationaux — clin d'œil rétrospectif pour respecter l'esprit de cette chronique et le retour de certains.

Parmi les joueurs qui ont marqué leur époque et qui ne seront pas sur la ligne de départ demain, on peut en extraire quatre. Tout d'abord Karl Odermatt, désormais nommé directeur sportif de Young-Boys où il travaillera en collaboration avec Konietzka. A 37 ans, et une dernière finale de coupe où il se montra remarquable, l'ex-Bâlois restera toujours un exemple de dévouement, de sens stratégique poussé au plus haut point, et de pérennité. Il incarne avec son compère Kuhn, qui a quitté la scène l'an dernier, et Rolf Blättler, ce fameux milieu de terrain qui avait tenu en échec la glorieuse Angleterre d'alors, à Wembley. C'était une dimension européenne, un jaillissement d'idées, une virtuosité technique qui avaient déboussolés les Britanniques. Rolf Blättler lui aussi abandonne la ligue

nationale pour devenir entraîneur de Locarno. Lui, c'était l'élégance personifiée, la sûreté dans les tirs à distance.

En ce qui pourrait être considéré comme un jour historique — c'était le 10 novembre 1971 — il y avait dans les buts, un certain Mario Prosperi. Lui aussi a décidé de ne pas continuer la compétition mais certainement qu'il conservera un petit coin à part dans ses multiples souvenirs, au même titre que son fabuleux arrêt contre l'Italie le 21 octobre 1972 (0-0). Autre personnage qui a été un des privilégiés dans les sélections à conserver des réminiscences merveilleuses de son passage en équipe nationale pour avoir contribué à un exploit, afin de rompre la série hélas trop souvent noire: Georges Vuilleumier. Le Chauv-de-Fonnier qui a mis un terme à sa carrière se souviendra de ses débuts contre l'Irlande du Nord 2 à 1 le 14 novembre 1964, une victoire qui ouvrait les portes de la qualification à la Coupe du monde en 1966. Sans parler de ce 16 avril 1969 à Lisbonne où il signa les deux réussites suisses (0-2).

Un grand coup de chapeau à ces anciens qui savent que le temps est venu de laisser la place. C'est une

prise de position à l'image de leur carrière empreinte de bon sens. Et à l'heure où ils se mettent dans l'ombre, au plus haut niveau sur les terrains, ils croisent dans l'ascenseur d'autres avec qui ils ont joué et qui font leurs premières armes en matière d'entraîneur dans l'élite: Jean-dupeux et Hertig. Bonne chance à eux ainsi qu'au revenant Jurgen Sundermann, qui pourrait bien réaliser quelques opérations d'envergure à Grasshoppers. Tout ce remue-ménage va-t-il influencer la qualité du jeu et avoir des incidences sur l'équipe nationale? On ne peut que le souhaiter, même si la phase finale du championnat (le plus absurde de l'histoire puisqu'il y aura six formations se disputant le titre, deux relégués après 26 rencontres et six autres, à ce stade-là, contraintes à l'inaction pendant dix rencontres!) entrera en concurrence avec la Coupe d'Europe des nations en Italie. Du coup, avec les retransmissions télévisées, on jouera le mardi et le vendredi. Les spectateurs ne seront-ils pas lassés de football? Les affluences sur les terrains suisses situeront le progrès envisagé ou le recul, sur le plan de la bienfaisance du produit.

Thierry Vincent

Sierre - Zinal: Les Britanniques en force

Le trio suisse composé de Hauser, Soler et Moser fera-t-il échec à la forte cohorte britannique qui, outre les coureurs connus à Sierre-Zinal tels Norman (vainqueur en 75), Walker (5 fois dans les cinq premiers), Francis David pourra encore compter sur:

— Don Ritchie, recordman du monde des 50 et 100 km sur piste ainsi que du 100 miles (160 km 900)

— David Clark, membre de l'équipe britannique de marathon avec un meilleur temps de 2 h. 16'02"

— Laurie Adams, qui vient d'améliorer à Chaumont, Chasseral, le record de Moser de 6 minutes, soit 2 h. 02'52" ?

Georges Borgeaud

Economisons l'essence

Le Conseil fédéral fait confiance aux usagers de la route - relevons le gant!

En renonçant à de nouvelles limitations de vitesse à titre de «mesure d'économie des carburants» le Conseil fédéral renonce à des mesures coercitives et d'un résultat peu probant et fait appel à l'autodiscipline des usagers de la route.

Il nous fait confiance.

Il nous appartient aujourd'hui de prouver que l'appel de nos autorités a été compris et qu'une diminution de la consommation même très sensible, doit être réalisée.

Comment? C'est si simple!

— il n'est pas nécessaire de rouler continuellement ou le plus souvent à la limite autorisée
— évitons les départs sur les chapeaux de roues, les hurlements et les hauts régimes du moteur
— arrêtons nos moteurs aux arrêts prolongés.

En un mot, conduisons feutré et programmons nos visites, nos sorties, les achats, et cela, avec nos parents ou amis afin de diminuer ou même éliminer les courses superflues et surtout entretenons correctement nos véhicules. Montrons-nous dignes de la confiance qui nous est faite.

Section valaisanne du TCS

Pour les prochaines vendanges, plusieurs postes de

contrôleurs officiels des vendanges

restent à repouvoir. Pour certains pressoirs, on engage également du personnel féminin, ainsi que des étudiants.

Toute inscription doit être faite au plus tôt auprès du Laboratoire cantonal, avenue Ritz, Sion, tél. (027) 21 66 22 ou 21 66 24.

Gonset

cherchent pour de suite, éventuellement 1er septembre

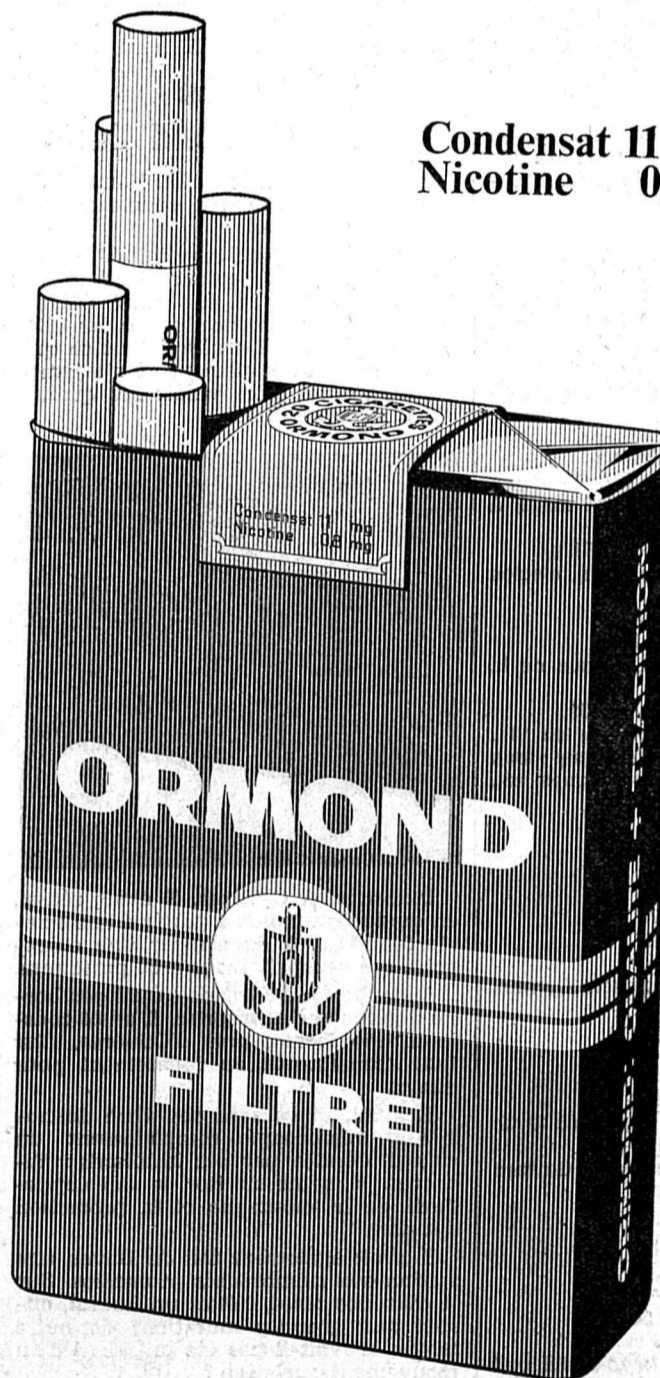
apprenti-vendeur

pour notre rayon ameublement

Offres: se présenter avec carnet scolaire au bureau, 1er étage, Magasins Gonset S.A., Sion.

LAMES DE PINS

A vendre dès Fr. 8.50 le m² évent. avec pose
Livraison à domicile.
Scierie DONAZZOLO
Ardon
☎ (027) 86 13 03



Condensat 11 mg
Nicotine 0,8mg

goût Maryland
équilibre parfait du mélange

fr. 1.60

VACANCES ★ SERVICES

Automobilistes: un moyen efficace pour éviter les ennuis à l'étranger

En 1979, plus de 4 millions et demi de personnes domiciliées en Suisse se rendront à l'étranger. C'est ce qu'estime le Centre d'information de l'Association suisse d'assurances (INFAS), à Lausanne, sur la base des statistiques établies ces dernières années.

Déduction faite de ceux qui prendront l'avion ou le train et en calculant une moyenne de trois personnes par voiture, ce sont plus d'un million de véhicules portant plaques helvétiques qui vont passer la frontière et rouler sur les routes étrangères.

Les habitudes de conduite, les ré-

gles de la circulation et les réseaux routiers diffèrent d'un pays à l'autre. De plus, les risques augmentent dans un environnement inhabituel. Il suffit d'un accident ou d'une simple contravention pour que l'automobiliste suisse soit confronté à des problèmes qui ne lui sont pas familiers: ici, la gendarmerie établit un rapport pour les dommages matériels; là, elle refuse d'intervenir et il faut avoir recours à un huissier ou rédiger un constat à l'amiable; ailleurs, le conducteur est emprisonné sans autre forme de procès et il doit payer une caution (souvent impor-

tante) pour obtenir sa libération, ou bien encore le véhicule est séquestré.

Quant aux suites judiciaires, pénales et civiles, elles sont aussi variées et nombreuses qu'il y a de pays. Les distances et les langues empêchent les contacts personnels et les démarches qui permettraient une liquidation à l'amiable. Les procès sont fréquemment longs et coûteux.

Pour remédier à ces inconvénients, le plus simple est d'avoir une assurance de protection juridique auprès d'une compagnie spécialisée qui ait des juristes et des correspondants dans tous les pays. Les particuliers et les chefs de famille constateront d'ailleurs également l'intérêt d'une telle assurance en cas de perte de bagages, de vol, d'intoxication alimentaire, etc., pour se décharger sur elle des démarches à l'égard des responsables et du règlement des sinistres avec leurs propres assureurs.

Relevons enfin que l'assurance de protection juridique est aussi utile à l'intérieur de nos frontières. N'oublions pas, en effet, que 40 millions de véhicules, portant plaques étrangères, entrent en Suisse chaque année. En cas de collision et malgré toutes les dispositions légales prises, la liquidation de ces dossiers est souvent très complexe.

Les feux rouges sont de vrais gouffres à essence



Effectués à Zurich, des tests approfondis ont montré qu'il vaut la peine, en ville, de mettre les feux hors service. «Auto-utile» en appelle aux autorités pour qu'elles fassent un usage raisonnable de cette possibilité d'économiser de l'énergie.

Il est possible d'économiser jusqu'à 31% de carburant à des intersections très fréquentées de villes suisses, si l'on met la signalisation lumineuse hors service, car le flot de véhicules avance alors plus régulièrement. C'est le résultat auquel a permis de conclure une enquête approfondie menée sur la place Escher-Wyss, à Zurich, par la section de technique automobile du Technicum cantonal de Bienne. Cette enquête avait été entreprise à la demande d'«Auto-utile».

D'accord avec les autorités responsables de la ville, on a mis hors service tous les feux de ce carrefour pour les besoins de l'enquête, afin de constater les changements dans le déroulement de la circulation selon que la signalisation lumineuse était en service ou non, et de mesurer la consommation de carburant lors de très nombreuses courses d'essai. Dans son rapport final, la section de technique automobile du Technicum de Bienne fait une importante constatation: Grâce à la mise hors service de la signalisation lumineuse, il a pu être établi une diminution moyenne de la consommation de 12,1%.

Pourquoi une telle économie, qui est d'une importance incontestable, compte tenu de la hausse des prix du carburant et de la précarité des réserves de pétrole? Les techniciens biennois notent entre autres, dans leur rapport relatif à cette expérience zurichoise, que malgré des fréquences encore accrues au carrefour ainsi «neutralisé», on n'a relevé aucun chaos, pas de colonnes de véhicules immobilisés et un trafic bien équilibré. Les conducteurs ont, dans l'ensemble, fait preuve de davan-

tage d'égards et de tolérance, et ont roulé plus prudemment. Les trams se sont frayé leur chemin sans perte de temps et sans grands problèmes. Les piétons ont fait preuve de davantage de discipline face à des automobilistes plus prévenants; ils ont traversé plus rapidement et ont fait un usage plus fréquent du «signe amical de la main». En comparaison, la circulation lorsque la signalisation lumineuse fonctionnait, donne lieu aux observations suivantes: «longues colonnes, agitation, nervosité, coups d'avertisseur, beaucoup de bruit aux démarrages, émissions de gaz nauséabonds accrues. Attitude typiquement mesquine et exempte d'égards de tous les participants au trafic, ignorance fréquente et délibérée des feux par les piétons».

L'équipe de conducteurs-test, composée d'automobilistes des deux sexes, de toutes les catégories d'âge et d'expérience, a permis de relever, pour chaque traversée du carrefour avec signalisation en fonction, une consommation supplémentaire moyenne de 0,091 l. Si l'on prend pour base une fréquence annuelle de 9,5 mio. de véhicules/passage, on constate donc par extrapolation, que le seul carrefour Escher-Wyss est à l'origine d'une consommation annuelle supplémentaire de 866 083 litres, dues aux attentes devant les feux rouges et aux démarrages lorsque les feux passent au vert. Conscient du fait que des centaines de carrefours existent en Suisse, qui ont des effets néfastes similaires en matière de consommation, «Auto-utile», se fondant sur le test de Zurich, en appelle aux autorités pour qu'elles fassent usage de cette possibilité incontestée et substantielle d'économie d'énergie par la mise hors service des signalisations lumineuses partout et chaque fois que la chose est possible.

Le rapport intégral est à la disposition des personnes intéressées à «Auto-utile», (031) 24 36 66.

Les points forts du programme radical

Suite de la 1re page

tellement besoin à l'heure actuelle: la volonté d'assumer nos responsabilités au lieu de vivre dans la crainte stérile de l'avenir.

Un Etat et une société d'essence libérale ne sont cependant pas choses toutes naturelles. On peut même dire qu'ils sont et sont encore l'exception. Et ils ne peuvent durer qu'au prix d'efforts constants. Ne sont-ils pas menacés du dehors et du dedans par des forces hostiles, si elles ne résultent pas simplement de l'indifférence? Nous devons donc les protéger contre ces menaces, en particulier contre celles d'une gauche doctrinaire. Il importe de défendre sans cesse leur existence, mais aussi travailler à leur développement et à leur amélioration.

Protéger la responsabilité et la liberté, éviter l'emprise exagérée de l'Etat, telle sera, dans les années à venir comme jusqu'ici, notre grande tâche quotidienne.

Poires précoces: entrecueillettes

— La Commission valaisanne de la Fruit Union suisse s'est réunie récemment à Châteauneuf, après avoir visité les lieux de production.

Il ressort de l'avis unanime qu'il est indispensable de procéder à une entrecueille dans les régions précoces.

Dans l'intérêt d'un marché bien approvisionné et d'un prix stable, nous vous recommandons instamment d'effectuer cette entrecueille au plus vite.

MEOC

**ENGRAIS ORGANIQUES
PRODUITS ANTIPARASITAIRES
SERVICE AGRONOMIQUE
CHARRAT - 026/53639**

Un coin de terre...

LE TOUR

Les coureurs du Tour de France ont décidément bien du courage. Certes, ils sont payés pour en avoir, nous dit-on, mais quand même. Gravier d'austères montagnes pelées, dévaler pentes et virages en prenant soin de la négociation tous, transiter par d'interminables plaines monotones sans même bénéficier d'une escale au bistrot, histoire de se remettre. Sans compter que le lendemain, à l'heure du café crème, hop en selle!

Mais le plus dur ne serait-il pas de traverser des régions idylliques, dans des conditions presque idéales — chemin des écoliers sans voiture — et de ne pouvoir en profiter? Aussi n'entendons-nous jamais un maillot vert ou jaune déchu déclarer au micro: «c'est vrai, j'ai perdu mais tant pis car j'ai découvert aujourd'hui le long du parcours une charmante auberge sirotée où j'emmenerais les gosses s'itôt le Tour terminé». A moins que, seuls dans leur chambre à l'étape, les coureurs n'inscrivent

ECONOMIE POUR TOUS

Fluctuations du marché de l'emploi

Alors que la situation du marché du travail connaît une sensible amélioration sur le plan national, on enregistre des situations opposées sur le plan des régions.

Ainsi, à fin juin, tandis que le nombre de chômeurs complets diminuait sensiblement en Suisse et que le nombre des offres se maintenait au même niveau, des divergences continuaient à se manifester entre la Suisse allemande d'une part, la Suisse romande et le Tessin d'autre part.

En Suisse allemande, le niveau des offres se maintient depuis plusieurs mois au-dessus du nombre de chômeurs, alors que c'est l'inverse en Suisse romande et au Tessin depuis bientôt deux ans.

Les excédents de chômeurs se manifestent particulièrement, en Suisse romande et au Tessin, dans le secteur de l'administration et du commerce, des professions techniques, de l'horlogerie, de l'hôtellerie, des soins.

Par contre, le manque de main-d'œu-

vre est manifeste, en Suisse allemande, dans les secteurs de la construction, des professions techniques, des métaux et machines, de l'hôtellerie et des soins. Par rapport aux offres enregistrées dans les offices cantonaux, en revanche, on enregistre dans cette région du pays un fort excédent de chômeurs dans l'enseignement ainsi que dans l'horlogerie.

Il convient de rappeler que le plus fort contingent de chômeurs en chiffres absolus intéresse le secteur de l'«administration, du bureau et du commerce», et qu'il est partout supérieur au nombre des offres d'emploi répertoriées par les offices cantonaux.

Pour l'instant, seul le secteur de l'horlogerie trahit, par un chômage accru mais moindre que dans les professions du tertiaire, des modifications structurelles durables. Or, même en Suisse romande, le nombre de chômeurs enregistré dans ce domaine reste inférieur à celui du secteur tertiaire, et cela depuis plus d'un an déjà.

La répartition de nos exportations

La structure de notre commerce extérieur n'évolue pas seulement selon les quantités, les valeurs, et la nature de ce que nous exportons ou importons, mais également, sous la pression de l'évolution mondiale elle-même, selon les zones géographiques.

Pour ce qui concerne ainsi nos exportations uniquement, on enregistre un glissement assez net des pays industrialisés proprement dits (essentiellement l'Europe et les Etats-Unis) vers le reste du monde.

Entre 1970 et 1978, nos exportations se sont accrues, en valeur, de 22 140 millions à 41 780 millions de francs, c'est-à-dire qu'elles ont pratiquement doublé en huit ans seulement.

Leur répartition, toutefois, a subi des modifications assez significatives en si peu de temps.

Ainsi, à la faveur de la libération des échanges au sein de la CEE, la part du Marché commun est passée de 37 à 47%. Ce quota a encore été amplifié par l'adhésion, entre temps, de la Grande-Bretagne à l'organisation européenne.

Les exportations de l'industrie suisse de la construction

A l'échelle internationale, les grandes entreprises suisses de la construction font figure d'entreprises moyennes. En 1978, en effet, les activités de ces entreprises à l'étranger ont porté sur un montant total de quelque 0,8 mrd fr. A titre de comparaison, les chiffres d'affaires réalisés à l'étranger par la branche du bâtiment ont été respectivement de 26,7 mrd fr. aux USA, 12,6 mrd fr. en France, 7,5 mrd fr. en RFA, 7,3 mrd fr. en Italie, 7 mrd fr. en Grande-Bretagne et 5,4 mrd fr. en Hollande. Pour être d'un rapport intéressant, tout travail effectué hors des frontières doit porter sur un montant supérieur à 20 mio fr., afin que les frais généraux demeurent dans une proportion raisonnable. Au cours des trois dernières années, la garantie contre les risques à l'exportation a couvert pour environ 2 mrd fr. de travaux de construction, soit 8% de l'ensemble des garanties accordées.

marketing communication



POUR VOS PROBLEMES DE COMMUNICATION ASSA VOUS DONNE LES SOLUTIONS



ANNONCES SUISSES S.A. ASSA
Société suisse de publicité
23 succursales et agences

SION - Place du Midi - ☎ (027) 22 30 43
MARTIGNY - 11, r. des Grands-Vergers
☎ (026) 2 65 76

sur leur journal: «aujourd'hui je me suis senti mieux. Demain j'ai bon espoir de semer Léon dans la côte finale. Mais ce petit village et ce frais valon méritent vraiment le détour. J'en parlerai à Germaine». (pac)

VACANCES

La tasse de café sur le balcon du chalet, le pas de course dans les vagues au petit matin, la ballade dans le bois inconnu et la première sortie en mer avec le pêcheur... Les vacances tant attendues, les voilà enfin!

En ville, les bus quasiment vides vont d'un terminus à l'autre parce qu'il le faut bien; les boulangeries ne sont plus envahies par des hordes de gosses sur le chemin de l'école. Dans le quartier, on trouve des places de parc sans problème et des volets clos à chaque étage. On entend moins les chiens et davantage la télé du voisin.

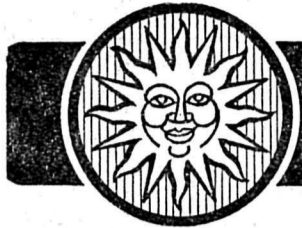
Sur l'alpage, le vacher dit «Non, madame, on ne vend pas de fromage ici!» pour la seizième fois de la saison, renvoyant son monde à l'épicerie du village. Plus haut, des Allemands suent à grosses gouttes sur le sentier menant au glacier pendant que des Hollandais constatent avec étonnement que leurs pantoufles de gym ne résistent pas aux chemins de montagne. En bas, trois dames

belges s'enduisent généreusement les cuisses de crème solaire. Le facteur dépose un pli sur l'escalier et du même coup enlève un peu l'ennui à celle qui attend son mari pour vendredi. Les vacances, c'est «autre chose» quand on n'a pas encore d'histoires à raconter, de photos à montrer.

C'est aussi le temps des interrogations: On-est-fou-comme-on-vit-en-bas... faudra-t-il-donc-passer-sa-vie-à-courir? Ces gens qui viennent, là, sur le sentier, est-ce que je vais les saluer? Qu'est-ce que je vais faire à manger? J'y vais - j'y vais pas donner un coup de main pour faire les foins?

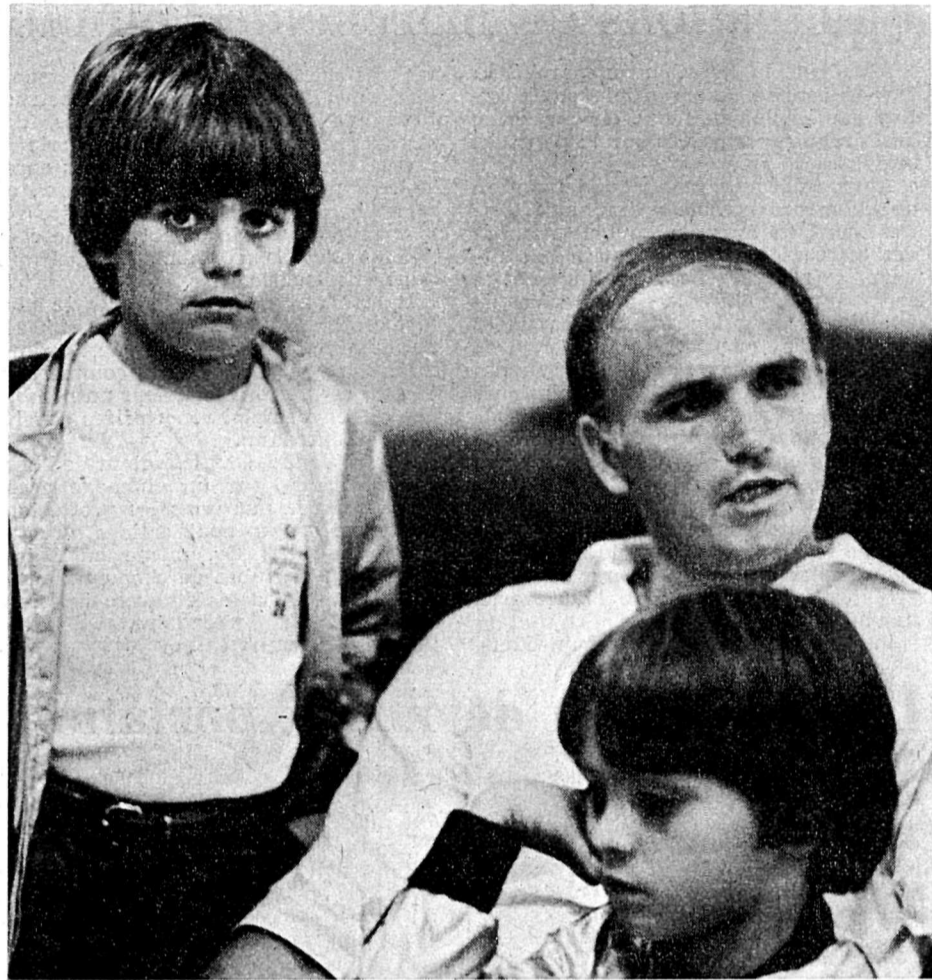
Ah, les vacances! On refait le monde toute l'année et nous voici nus devant lui, sans masque de circonstance ni course au jeton de présence. On timbre les cartes et pas à l'usine, on trouve le café bien différent de celui de la pause au bureau. Les gens ont vraiment une drôle de tête, ici, et j'ai l'air cloche dans mon short. On va et vient, on sait plus bien par où commencer. Chaque nuit, les rêves s'ouvrent sur des dossiers en suspens et se ferment sur un craquement: on n'est jamais si bien que dans son lit, à la maison...

Enfin, les vacances, c'est quand même... les vacances! (ep)



Sierre

Jacques Lemaire à l'entraînement avec Sierre



L'arrivée de Jacques Lemaire, vedette mondiale du hockey à Sierre, a surpris les milieux européens du hockey sur glace. Personne n'y croyait réellement. Pourtant il vient de reprendre l'entraînement avec les joueurs descendus l'an passé en LNB. Lemaire est parvenu facilement à « faire mouiller le maillot » à des joueurs pourtant chevronnés. Il a d'ores et déjà clairement défini son système de jeu, sa volonté

de diriger parfaitement l'équipe tout en s'essayant au nouveau métier d'entraîneur qu'il compte effectuer ensuite dans son pays. C'est dire qu'il prend l'affaire très au sérieux.

Notre photo: «relaxé» et confiant, Jacques Lemaire entouré de ses deux fils qui ne sont pas les derniers à s'occuper et à s'intéresser au hockey sur glace à Sierre. (photo Valpresse, Sion)

MONTANA-CRANS

Décès de M. Fernand Vouilloz

Fernand Vouilloz s'est éteint dans le serein d'une merveilleuse journée d'été. D'origine bas-valaisanne, il avait fait du Haut-Plateau le lien de ses attaches les plus chères.

C'est en 1948 qu'il arrive à Montana-Crans, avec son épouse née Yvette Balleys, bas-valaisanne elle aussi. Et depuis cette date, il fait naître autour de lui les amitiés les plus sincères, dans tous les milieux qu'il fréquente: les sportifs du Haut-Plateau lui doivent une reconnaissance immense. N'a-t-il pas été président du Football-Club durant plus de dix ans, membre influent du comité du Hockey-Club Montana de la belle époque, celle de la ligue nationale. N'a-t-il pas été ce compagnon charmant, à la gaieté communicative, d'une disponibilité jamais prise en défaut.

Fernand Vouilloz avait mis ses compétences professionnelles au service du Sanatorium Valaisan. Durant plus de vingt-cinq ans, il en fut un collaborateur apprécié de tous, un modèle de conscience et de probité.

Fernand Vouilloz c'était le sourire, la courtoisie faite homme, l'élégance du geste et du propos. S'il est un être qui n'avait jamais suscité autour de lui autre chose que bienveillance et plaisir de la rencontre, c'est bien lui.

Ses enfants Marianne Habel-Vouilloz et Patrick Vouilloz, qui terminent dans quelques jours ses études de médecine, n'ont pour lui que reconnaissance et admiration. Quant à Mme Vouilloz, son épouse, le dévouement admirable dont elle fit preuve avant la séparation, dit bien l'attachement et l'amour qu'elle avait pour le défunt. Fernand Vouilloz n'est plus. Il quitte ce Haut-Plateau qu'il avait choisi et sur lequel il se trouvait si bien. Et le Haut-Plateau, bien tristement, lui rend un hommage ému, un témoignage sincère de regrets de perdre un ami, une de ses figures les plus attachantes.

Que sa famille trouve ici l'expression de la sympathie affligée, de toute une petite cité.

COLONIE DE VACANCES L'Action fraternelle remercie

L'œuvre de bienfaisance Action fraternelle de Lucerne nous communique: un groupe d'enfants défavorisés de la région de Milan vient de terminer sa colonie de vacances à Ried-Mörel. L'équipe de moniteurs aimerait remercier chaleureusement la population de Ried-Mörel pour le gentil accueil qui a été réservé à la colonie. Un grand merci particulier est adressé à tous les amis de l'Action fraternelle qui ont soutenu la colonie par un don. Les enfants et les moniteurs garderont certainement un excellent souvenir de leur séjour en Valais.

Statistique routière du mois de juin

Durant le mois de juin, au cours de dix accidents, seize personnes (10 hommes, 3 femmes, 2 adolescents et 1 enfant) ont trouvé la mort.

134 personnes ont été blessées dans un total de 97 collisions (59 hommes, 34 femmes, 28 adolescents et 13 enfants).

En outre, il y eut 150 accidents avec dégâts matériels, ce qui porte le nombre d'accidents durant le mois de juin à 257.

Les principales causes des accidents mortels sont la vitesse inadaptée aux conditions de la route, perte de maîtrise et ivresse au volant.

Par contre, toujours au mois de juin, 86 avertissements ont été donnés à la suite de contraventions avec menace de retrait du permis de conduire.

92 permis de conduire ont été retirés dont 1 pour une durée définitive; 5 pour une durée indéterminée; 3 pour 18 mois; 7 pour 12 mois; 2 pour 6 mois; 10 pour 4 mois; 12 pour 3 mois; 17 pour 2 mois et 35 pour 1 mois. Une interdiction de circulation à cyclomoteur pour une durée de 2 mois et 7 interdictions pour une durée de 1 mois.

Haricots et tomates: Difficultés d'écoulement

L'été chaud — spécialement pendant la nuit — a beaucoup favorisé la croissance des légumes indigènes. Bien que les surfaces cultivées soient restées sensiblement les mêmes que celles de l'an passé (elles ont même légèrement régressé pour les tomates), les producteurs éprouvent en ce moment de sérieuses difficultés d'écoulement pour les haricots et les tomates principalement, relève l'Union maraîchère suisse. Sous la pression des quantités de légumes qui arrivent sur les marchés avec deux ou trois semaines d'avance par rapport à 1978, les prix se sont fortement abaissés, ce dont le consommateur devrait bénéficier. On relève même à l'Union maraîchère suisse qu'ils n'ont jamais été aussi bas depuis une quinzaine d'années. Dans les principales régions productrices du Valais, Tessin et Genève, les tomates récoltées en ce début de semaine représentent déjà un demi-million de kilos; dans le Seeland bernois et fribourgeois, quelque 100 000 kilos d'haricots sont déjà en stock et attendent preneur, souligne-t-on à l'UMS.

Une jeune poète aux Fêtes de Genève

Cette année, lors des Fêtes de Genève, qui ont pour thème l'Année internationale de l'Enfant, c'est avec plaisir que nous découvrons une jeune poète.

Dans son recueil intitulé «La Puce à l'Oreille», nous soulignerons «Les Enfants», vers dédiés à M. le Président de la République française, Valéry Giscard d'Estaing, en l'honneur de l'Année internationale de l'Enfant. Cette attention ayant particulièrement touché le chef de l'Etat français, nous avons l'heureuse surprise de voir figurer sa réponse, en face de ce texte tendre et coloré.

L'auteur, Sylvie Pythoud, d'origine corse, nous fait apprécier le talent d'une littérature tantôt pleine de fraîcheur et tantôt pleine d'émotion. C'est pourquoi, vous lirez avec plaisir «La Puce à l'Oreille» auquel vous pourrez réserver un très bon accueil et un vif succès lors des Fêtes de Genève, dès le samedi 11 août à 10 heures et jusqu'au dernier spectacle du Corso fleuri, le dimanche 12 août, aux entrées de la rue du Mont-Blanc et de la rue Gauthier.

Les commerçants, hôteliers et cafetiers-restaureurs de la ville de Sierre

Le poivre vert

— Eh bien oui! les magnifiques dépliants des Campings valaisans édités par l'UVV n'auront permis de faire le «plein» que durant 19 jours. — 19 jours exactement...

Le boum s'est terminé le 28-29 juillet pour avoir débuté le 10 juillet, mais pourquoi?

— Certainement notre franc suisse, qui volontairement ou non augmente chaque début de saison...

— D'autre part le chômage dans l'horlogerie, disons plutôt l'insécurité de l'emploi...

— Le Suisse est venu en vacances, mais il les a réduites de trois à deux semaines.

— Nous n'avons bientôt plus rien de spécial pour attirer l'étranger...

— Il y a trois ans encore... nos cigarettes, notre essence, notre chocolat, faisaient la joie du touriste.

— Notre pays est assez connu, ce n'est pas les divers prospectus, les réceptions à l'étranger... qui aideront à augmenter le pourcentage d'occupation.

— Nous devons offrir à l'étranger, des avantages directs, soit sur l'essence soit sur les cigarettes... mais nos pouvoirs publics affamés, croient faire de nouvelles recettes, en prélevant toujours plus (60 ct. par litre d'essence) et sur les cigarettes.

— L'occupation baisse chaque année, nous devons nous aligner, sinon... la saison d'été ne durera plus que 10 jours...

— Forcément la beauté de nos paysages, la relative sécurité (à part un hold-up par-ci par-là) garantit une certaine clientèle de classe, mais l'ouvrier, le petit commerçant et les petits revenus ne peuvent plus venir en Suisse pour un séjour prolongé... ils passent.

— De plus les nouvelles charges que la Loi sur les Auberges demande aux campings, soit 10 ct par m² de superficie, les taxes de séjour et la taxe d'hébergement ne feront que de devoir augmenter les prix et donc encore réduire le taux d'occupation, qui pour juillet 1979 a baissé d'environ 4%.

— Plusieurs petits campings devront (tout comme l'épicier du coin, face à la grande surface) fermer, pour laisser s'implanter des super-campings créés par des bourgeoisies (de Sion) et gérés par des sociétés étrangères au canton.

— Vraiment le commerçant valaisan n'est pas gâté!

— Quant aux aotiens... ils sont formés de Français, d'Anglais et d'Italiens.

Comment pourraient-ils venir chez nous avec leurs devises?

— Le tourisme c'est comme la politique, les discours ne servent à rien... il faut agir et le prouver par des actes concrets.

La Puce

M. Bernard Comby: «A la concentration de la demande, il faut absolument répondre par la concentration de l'offre»

Lors de la Fête de l'Abricot à Saxon, M. Bernard Comby, conseiller d'Etat, a abordé dans son discours les problèmes, jamais résolus, de l'agriculture valaisanne.

Nous nous faisons un plaisir de publier l'essentiel de ses propos dans la mesure où ceux-ci devraient permettre d'aborder la question de l'écoulement de la production valaisanne avec un canevas de base.

FED

Dans un canton, où l'agriculture et le tourisme ont un rôle si important, une telle manifestation répond indéniablement à un besoin de faire jouer pleinement l'interdépendance entre deux secteurs-clés de l'économie valaisanne.

Cette fête est une fête de l'amitié ville-campagne, une fête unissant les consommateurs et les producteurs qui ont des intérêts communs; une fête qui plonge ses racines dans l'authenticité valaisanne.

Les enfants

Mais, la fête des abricots, c'est aussi la fête des enfants. En cette «Année internationale de l'enfant», je salue avec joie le char construit en son honneur.

La Déclaration des droits de l'enfant, adoptée en 1959 par l'Organisation des Nations Unies, comporte toute une série de principes: protection, sécurité, épanouissement, amour, compréhension, éducation, tolérance, paix, fraternité universelle... «La réalité vécue par les enfants, dans le monde, est cependant, vingt ans après, bien éloignée de ces principes qui restent dans l'ensemble des vœux pieux.»

Et pourtant, la paix dans le monde passe par le bonheur des enfants. Il faut donc réaliser plus concrètement les droits de l'enfant et notamment de l'enfant de réfugiés pour que l'année 1979, qui lui est consacrée, soit vraiment portuse d'espérance!

Le problème agricole

Il y a vingt ans, l'abricot donnait naissance au premier fonds de compensation dans le domaine agricole.

Grâce à la fermeté et à la combativité des agriculteurs valaisans et au précieux concours des autorités et de tous les partenaires intéressés des instruments adéquats ont été mis en place progressivement.

Aujourd'hui, les fonds de compensation, dont le but est d'assurer la régulation du marché des fruits et légumes, sont battus en brèche. A mon avis, ils conservent toute leur raison d'être dans la mesure où des modifications sont apportées à leurs modalités de fonctionnement.

Le Conseil fédéral est à nouveau intervenu, cette année, pour faciliter l'écoulement de la récolte d'abricots. Qu'il en soit remercié!

Etant donné la hausse constante des coûts de production et la nécessité de maintenir cette culture, il serait temps

de revaloriser à la production les prix des abricots valaisans.

D'énormes difficultés planent sur le marché des fruits et légumes. Les perspectives d'avenir sont plutôt sombres.

Dans ces conditions, le Valais doit s'unir pour mieux défendre ses intérêts.

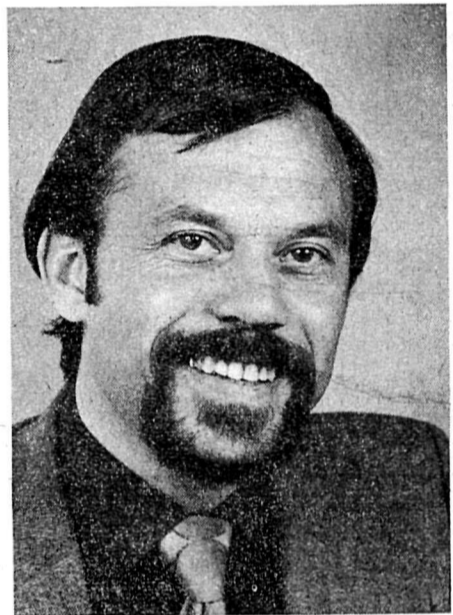
Il s'agit d'une question de rapports de forces entre ceux qui produisent et ceux qui achètent nos fruits et légumes à l'extérieur du canton. En Valais, la vente de nos produits se fait par un nombre important de commerces. Par contre, l'achat dans les milieux de la consommation revêt une forme très concentrée. Ces relations commerciales sont donc marquées par un déséquilibre notoire au détriment du Valais des producteurs et des expéditeurs.

En tant qu'économiste, je pense qu'à la concentration de la demande, il faut absolument répondre par la concentration de l'offre.

Des modifications structurelles s'avèrent donc indispensables!

Le programme de développement de la région de Martigny propose avec raison le maintien, voire l'extension de cultures de base comme l'asperge et l'abricot.

Il préconise aussi d'encourager la production de variétés précoces et de promouvoir la qualité. Un objectif prioritaire a été fixé: il s'agit de revaloriser les prix à la production par une orientation judicieuse de la production et une meilleure organisation de la commercialisation sur le plan valaisan et suisse.



Enfin, il faut favoriser la complémentarité entre l'agriculture à titre principal et l'agriculture à titre secondaire et soutenir plus efficacement les exploitations familiales de plus grande dimension.

En conclusion, la sauvegarde de l'économie maraîchère, fruitière et même viticole valaisanne requiert une nouvelle façon de penser et d'agir, mue par une union et une solidarité effectives.

Que l'abricot, carte de visite du verger valaisan continue d'offrir une telle manifestation au service du Valais agricole et touristique!

La commission des cartels et le pouvoir des banques: Les grandes banques s'exercent à freiner leur marche en avant

Les trois grandes banques — l'Union de Banques Suisses, la Société de Banque Suisse et le Crédit Suisse — se disent satisfaites des résultats de l'étude de la Commission des cartels sur les banques suisses. C'est en effet ce qui ressort d'une enquête menée par un journal économique zurichois, le «Schweizerische Handelszeitung», auprès des trois établissements bancaires sus-mentionnés. Les réponses des trois grandes banques montrent une volonté commune de freiner leur marche en avant. Il semble en effet que toutes ont déjà pris des mesures en ce sens. Toutefois, les grandes banques ont pour devoir de garantir la bonne marche de leur entreprise.

Pour M. N. Senn, directeur général de l'UBS, le rapport de la commission est une étude fouillée et sérieuse des structures concurrentielles des banques suisses, qui établit clairement qu'il n'existe pas de position de force des grandes banques. Selon M. Senn, les recommandations de la Commission des cartels ne s'appliquent que dans l'éventualité d'une évolution négative, évolution que l'on ne doit pas perdre de vue.

Les établissements de moindre importance ont aussi des avantages

Si les grandes banques connaissent certains avantages tels que la présence sur l'ensemble du territoire, la puissance financière, l'universalité de l'offre et de plus grandes possibilités de rationalisation, avantages dont elles ne

pourraient priver leurs clients, les banques de moindre importance peuvent également alléger certains avantages. En ce qui concerne l'ouverture de nouvelles filiales un renversement de tendance s'est déjà dessiné.

Moins de nouvelles filiales

La Société de Banque Suisse fait, elle aussi, état de sa réserve quant à l'ouverture de nouvelles filiales. Comme le montre l'exposé des participations dans le rapport annuel de la banque, l'exigence de la commission des cartels relative à la publication des participations supérieures à 20% dans les sociétés n'appartenant pas au secteur bancaire, est depuis longtemps remplie dans une large mesure par la banque.

Rendre public sans nuire

Le Crédit Suisse mentionne également dans son rapport annuel ses participations extra-bancaires importantes. Le directeur général du Crédit Suisse, M. Hugo von der Crone, se demande toutefois dans quelle mesure il est bon de divulguer les participations plus faibles. En effet, de telles participations sont généralement des mesures d'assainissement et ne sont prises par les banques que pour sauver des firmes et les emplois. En rendant public ces participations, on met à jour les difficultés de l'entreprise concernée, ce qui constitue pour cette dernière un handicap supplémentaire.